

D'O'S

Revue
du **GOPA**
Groupe
Ornithologique
des Pyrénées
et de l'Adour

vol. 4, n° 2 Octobre 2004



Robert Hainard

LE CASSEUR

Notes d'Ornithologie Pyrénéenne : novembre 2003 à octobre 2004

Le Pic mar dans les Pyrénées occidentales

Hivernage du Milan royal dans le piémont pyrénéen en 2002-2004

Comptes rendus : suivis 2004 Élanion blanc et Aigle royal

Contributions pour l'Ours brun

Varia : Fauvette mélanocéphale, Bruant à calotte blanche,
Chevalier bargette, Gypaète barbu

Bibliographie passionnelle



Note sur un Gypaète barbu *Gypaetus barbatus* parasité en vol par un Aigle royal *Aquila chrysaetos*

Pierre NAVARRE

En ce 18 novembre, je décide d'aller en haute vallée d'Aspe photographier des Isards *Rupicapra rupicapra* en pensant profiter de l'activité des boucs en rut pour faire quelques clichés. Mais le temps n'est guère favorable : ciel gris avec quelques flocons, vent froid et des conditions d'enneigement rendant la progression laborieuse dès 1600 mètres d'altitude. Ma motivation s'émousse...

Pourtant, il y a pas mal d'isards dans ce secteur comme en témoigne le nombre de traces dans la neige. Mais ceux que j'aperçois sont réfugiés sur des versants abrupts ou des crêtes déneigées par le vent et peu accessibles. Je préfère donc m'arrêter : à cette période de l'année on peut toujours espérer, en choisissant un endroit favorable, observer quelques poursuites entre boucs et entrevoir l'un d'eux pas trop loin. Mais ce sont bientôt deux gypaètes adultes *Gypaetus barbatus* qui passent au-dessus de ma tête : ils cerclent pour prendre un peu d'altitude puis partent en vol glissé l'un juste derrière l'autre en traversant la vallée en direction d'un de leurs sites de reproduction.

Une heure plus tard, les voilà de retour mais cette fois ils longent les flancs de la montagne, inspectant une à une toutes les "canaules", probablement à la recherche de nourriture : eux aussi apprécient les zones à forte densité d'isards.

Encore vingt minutes et les revôici... Non ! Cette fois-ci il y a un adulte et un immature avec une tête encore entièrement noire et un abdomen beige chamois. Je distingue nettement aux jumelles quelque chose dans les pattes du jeune : peut-être un os ?

Après l'avoir observé prendre de la hauteur, je baisse mes jumelles et aperçois alors, à l'oeil nu, encore à plusieurs centaines de mètres du gypaète et bien plus haut que lui, un Aigle royal *Aquila chrysaetos*. Soudain, ce dernier replie légèrement ses ailes et amorce une descente de plus en plus rapide qui se transforme en vol piqué droit sur le gypaète immature !

J'ai juste le temps de saisir mon appareil photographique (plutôt que mes jumelles : réflexe d'un ancien sociétaire de la défunte Diane haute aspoise !) pour voir dans le viseur l'aigle effectuer une ressource, serres en avant, lorsqu'il arrive à proximité immédiate du gypaète mais sans le toucher. Le gypaète lâche immédiatement l'objet qu'il tenait et il tombe en tournoyant dans le vide. Je ne saurais que quelques jours plus tard que, par chance, j'avais déclenché au bon moment.

L'aigle, en plongeant, arrive à rattraper l'objet avant qu'il ne touche le sol et le voilà qui part en vol battu interrompu de rares moments de vol glissé : il a perdu pas mal d'altitude et passe à ma hauteur ce qui me permet de voir distinctement que ce qu'il tient ressemble à un bout de patte avec de la peau qui pend et se balance dans le vide.

Cet aigle est lui aussi immature comme en témoignent les traces de blanc persistant sur ses ailes.

À cette époque de l'année, les temps peuvent être durs pour les aigles royaux et ceux-ci ne répugnent pas à devenir occasionnellement charognards.

Note sur un Gypaète barbu *Gypaetus barbatus* parasité en vol par un Aigle royal *Aquila chrysaetos* - P. Navarre

Ainsi, en Espagne, D. Gomez (2001) rapporte que l'aigle royal fréquente régulièrement les charniers mis en place pour les rapaces charognards et que, dans les mois les plus rudes de l'hiver, il arrive à consommer certains jours jusqu'au tiers des apports alimentaires dans certains charniers des Pyrénées. Il a également noté que l'aigle fréquente moins souvent ces charniers dans les pré-Pyrénées, selon lui parce que les ressources alimentaires en hiver y sont plus abondantes notamment grâce aux lapins de garenne *Oryctolagus cuniculus*. Sur ces charniers les aigles font souvent preuve d'agressivité vis-à-vis d'autres espèces comme les vautours fauves *Gyps fulvus* mais aussi d'oiseaux de la même espèce et parfois même à l'égard d'oiseaux du même couple reproducteur. Quant au comportement de parasitisme, il l'a remarqué de la part de l'aigle royal aux dépens de milans royaux *Milvus milvus*.

Par contre, il semble, d'après les exemples que nous avons trouvés dans la littérature, que les gypaètes, au moins les adultes, se laissent rarement dérober leur butin et qu'à l'inverse ils arrivent parfois à parasiter d'autres oiseaux dont des aigles royaux.

Ainsi D. Gomez (1999) cite dans son ouvrage *Pajaro de barro* deux cas de parasitisme du gypaète, l'un sur l'aigle royal (un gypaète houspille un aigle royal transportant un pigeon ramier *Columba palumbus* à son aire et lui fait lâcher sa proie pour la récupérer au sol) et l'autre sur des vautours (un gypaète se pose dans une aire où un vautour adulte est au côté de son petit âgé de quelques semaines : le vautour, à la vue du gypaète, gonfle son plumage et régurgite de la nourriture dont s'empare le gypaète !). Mais le gypaète ne réussit pas toujours : il a observé un gypaète harceler en vain un aigle royal transportant un lapin.

Un autre exemple observé par R. Heredia est cité par J.-F. Terrasse (Terrasse, 2001). R. Heredia a observé « un gypaète détroussant en plein vol un aigle royal, lui faisant lâcher sa proie et la rattrapant avant qu'elle ne touche terre ». Heredia, cité par J.-F. Terrasse, a également observé des gypaètes parasitant des renards *Vulpes vulpes* et des corvidés.

Il semble par contre, qu'à l'inverse, le gypaète se laisse moins souvent parasiter : J.F. Terrasse (*op. cit.*) ne cite qu'un exemple observé en Autriche où un aigle a été vu parasitant un jeune gypaète.

Enfin deux observations inédites nous ont été rapportées par deux de nos collègues du GOPA. S. Duchateau a observé l'échec d'une attaque de deux aigles royaux sur un gypaète transportant un morceau de carcasse de brebis en mars 2003 dans la vallée du Bergons (Hautes-Pyrénées). L. Cantegrel a été témoin au mois de juillet 1991 dans la vallée du Tech (Hautes-Pyrénées) de faits en tous points identiques à ceux que nous avons observés et qu'il relate ainsi : « Un gypaète immature tournoie avec une patte de vache dans les serres au-dessus d'un pierrier ; soudain un aigle royal immature surgit de la falaise et harcèle le gypaète qui lâche l'articulation : l'aigle la rattrape en vol et retourne se percher dans la falaise, sans doute pour rogner les lambeaux de peau et de viande restant sur l'os ».

Je suis donc rentré finalement très satisfait d'une journée en montagne qui m'a offert une observation naturaliste rare, sans chercher d'explication à ce comportement : pénurie de proies hivernales (les marmottes *Marmotta marmotta* réintroduites qui ont favorisé les populations d'aigle royal dorment en hiver et l'aigle se rabat sur les charognes et exerce peut-être une prédation de plus en plus forte sur d'autres espèces, tétraonidés en particulier...) ou modification du comportement liée à une compétition intra et interspécifique, car ce comportement charognard de l'aigle est connu depuis toujours. Philippon (1936) qui n'était pas suspect de



mansuétude à l'égard des rapaces écrit dans son ouvrage *Rapaces et Becs-droits de France, le livre du garde chasse* : « Ce serait une erreur de croire qu'il dédaigne les cadavres : un de mes plus beaux sujets a été capturé dans un jardinet de montagne, amorcé d'un lapin. Et près de chez moi, ces dernières années, le gamin d'un garde-chasse, ayant amorcé un piège avec une poule morte en vue de prendre des corbeaux, ne fut pas peu surpris de voir, un matin, un grand aigle retenu par une seule griffe, qui s'était immobilisé dans le buisson avoisinant le piège » !

Summary: This note describes the attack, in a dive but with no contact, of a Golden Eagle *Aquila chrysaetos* on a Bearded Vulture *Gypaetus barbatus*, resulting in the vulture dropping its prey, and the eagle catching it. This act of kleptoparasitism, described in the literature, has been observed in both directions between the two species. The author also mentions two other unpublished records of this sort that occurred in the western Pyrenees.

Resumen : Esta nota relata el ataque, en picado y sin contacto, de un Águila real *Aquila chrysaetos* a un Quebrantahuesos *Gypaetus barbatus*, haciéndole así soltar su presa y atrapándola en vuelo. Este acto de cleptoparasitismo, documentado en la literatura, ha sido ya observado en los dos sentidos entre estas especies. El autor aporta igualmente dos observaciones de este género inéditas en los Pirineos occidentales.

Bibliographie

GOMEZ D., 1999. Pajaro de barros. Prames edicion, Zaragoza.

GOMEZ D., 2001. Habitos carroneros del aquila real. *Quercus* N°186, pp.12-14.

GOMEZ D., 1999. Pajaro de barros

PHILIPON A., 1936. *Rapaces et Becs-droits de France, le livre du garde-chasse*. Imprimerie française de l'édition, Paris.

TERRASSE J.F., 2001. *Le Gypaète barbu*. Collection *Les sentiers du naturaliste*. Delachaux-et-Niestlé, Lausanne Paris. pp 97-98.

Pierre Navarre
16 avenue Beau Soleil
64320 Bizanos